

Au Japon l'utilisation du traitement de texte est en pleine expansion(sic). Ce programme étant capable de retrouver des Kanji difficiles ainsi que des Kanji que l'utilisateur de l'ordinateur aurait oublié. Grâce à l'utilisation du traitement de texte il est devenu plus rapide et pratique d'écrire des dissertations, des rapports, des lettres etc.

Ainsi, les foyers ayant aujourd'hui recours au programme de traitement de texte sont en augmentations.

Cependant, il se trouve aussi que les personnes ayant souvent recours(sic) au traitement de texte en viennent à ne plus savoir écrire les Kanji. Ils continuent à pouvoir lire les Kanji mais à la main, elle, a du mal à retrouver comment écrire certains Kanji. Alors, que s'est-il passé ? Les personnes ayant recours au programme de traitement de texte perdent l'habitude d'écrire en Kanji et le cerveau ainsi que la main en viennent à oublier les Kanji difficiles ainsi que certains plus faciles. Alors, serait-ce une mauvaise chose que d'utiliser le programme du traitement de texte ? C'est un problème qui se pose aujourd'hui en Chine comme au Japon. Dans les deux pays on enseigne aux enfants dès leur plus jeune âge à mettre tous leur effort dans l'apprentissage de l'écriture des Kanji, et afin de bien apprendre les Kanji, le cerveau comme la main doivent se rappeler(sic) comment les écrire.

Il est vrai pourtant qu'un mémoire ou un rapport tapé à la machine est plus agréable à lire et qu'il est important d'utiliser(sic) les matériaux électroniques modernes, et plus particulièrement l'ordinateur : en effet dans notre monde actuel il faut toujours faire plus rapide et plus innovateur(sic).

Cependant je pense qu'il est encore plus important de savoir écrire les Kanji à la main, car si les japonais et les chinois perdent l'habitude d'écrire les Kanji à la main, ils savent écrire de moins en moins de caractères. Or, aux

yeux des étrangers, les sinogrammes est ce qui fait la particularité de la Chine et du Japon.

Si les Japonais cessaient de savoir écrire les Kanji, le Japon ne serait jamais plus « L'empire des signes » comme l'a écrit Roland Barthes.